

LES ENFANTS DU MORVANT ENSEMBLE ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

présentent

W VILAI L'YTAICOT W

DINER SPECTACLE

POITEE



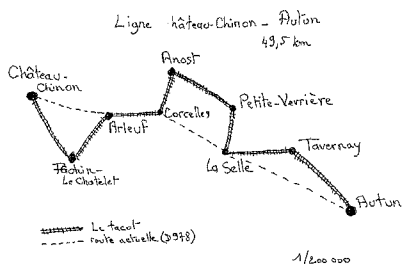
SUIVI D'UN BAL TRADITIONNEL



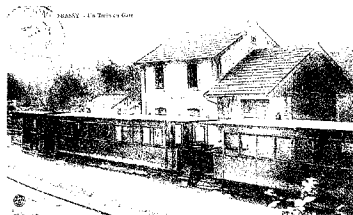
28 FEVRIER 2009

## La ligne Corbigny-Saulieu

Le Morvan était contourné par les grandes lignes de chemin de fer du PLM (écartement de 1,44 m). Une ligne d'intérêt local desservant le Morvan fut décidée dès 1897, une ligne à voie étroite (1 m d'écartement) permettant de réduire les coûts des travaux.



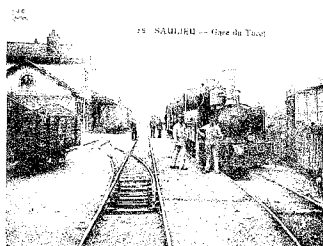
Le « tacot » était utilisé pour le transport des marchandises: le bois sec en particulier qui se vendait bien plus cher que le bois flotté, le granit, le bétail et différents produits du Morvan.



Mais il était aussi utilisé par les voyageurs qui le préféraient à la route encore incertaine à cette époque.

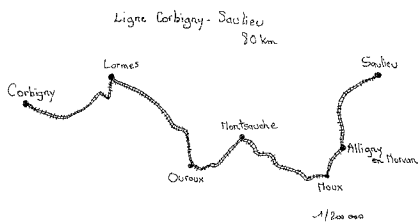
Les travaux commencèrent fin du XIX<sup>e</sup> siècle. 80 km de voies furent posées: Corbigny—Lormes—Ouroux—Alligny en Morvan—Saulieu. Lormes et Saulieu étaient desservies par le PLM. (25 gares ou haltes)

4 trains par jour circulaient dans chaque sens. Il fallait 4 h pour aller de Corbigny à Saulieu à la vitesse maximum de 20 km/h.



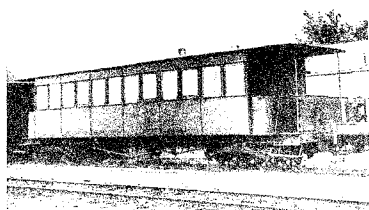
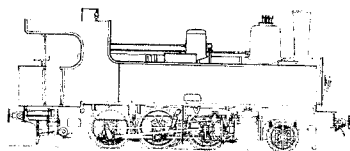
L'amélioration des routes, le développement des transports en voitures et autocars pour les voyageurs et en camions pour les marchandises, le coût élevé de l'entretien des voies et du matériel sans parler des accidents nombreux ont contribué à la fermeture de la ligne qui fut définitive en 1939.

## La ligne Château-Chinon à Autun (1900—1936)



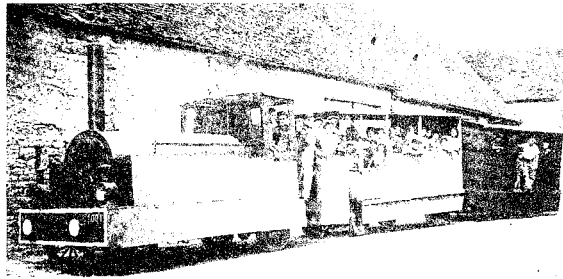
Une deuxième ligne a également traversé le Morvan mais dans sa partie sud. Longue de 49,5 km elle desservait Château-Chinon, Fâchin-Le Châtelet, Arleuf, Athez-Corcelles, Anost-Vaumignon, Petite Verrière-Cussy, La Selle-Roussillon, Tavernay-La Comaille et Autun : 2 gares, 8 stations et de nombreuses haltes)

3 voyages par jour étaient effectués à la vitesse de 20 km/h. Il fallait 2 h 30 pour relier Château à Autun à cause des dénivellations. Les retards étaient fréquents dus à de nombreux incidents et autres déraillements. Souvent pour franchir des côtes, les voyageurs étaient-ils obligés de descendre des voitures et même de pousser le convoi.



Voiture à Boggies 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes

Le Tacot a rendu de nombreux services aux Morvandiaux en contribuant au développement agricole et à la vente forestière. Des bourgs comme Anost ou La Selle en Mor-



van ont pu faire venir plus facilement chaux, tuiles, briques, ardoises... meubles, épicerie, étoffes et envoyer aisément leur bois, écorces (qui donnaient le tan utilisé par les tanneurs), bétail (1 000 têtes de porc par mois), grains, pommes de terre... Le trafic de marchandises était très important sur cette ligne, entre 1 000 et 2 500 tonnes par mois.

Le transport du bois représentait les 4/5 du trafic; le 1/5 restant est utilisé pour les transports du bétail (porcs, bovins, moutons et même quelques chèvres) et celui des produits des mines et des carrières installées le long de la ligne.

Malgré les 460 000 voyageurs et les 60 000 t de marchandises transportés par an, le tacot est peu rentable. Le charbon est de plus en plus cher et l'avènement de l'autocar fait boudier le tacot peu rapide et jugé désuet par le public. En 1931 deux lignes de car remplacent le tacot et en 1939 la fermeture définitive de cette ligne est décidée.

Il reste des traces nombreuses de cette voie, principalement les gares reconverties en café, boucherie, bureaux. Mais il reste surtout des ponts, des ouvrages comme ce viaduc complet dans les bois entre Corcelles et les Malpennes.

## Les convoyeurs-lignes

Les Convoyeurs sont des Sous-Agents des Postes chargés de recueillir et de remettre le courrier à chaque station où le train s'arrête. Ils n'existent que sur les petites lignes et dans les trains omnibus. Le Convoyeur n'a à sa disposition qu'un simple réduit aménagé dans le fourgon à bagages. Ce service a été créé en 1852.

## L'égairouyeau (égare-oiseau)

C'est l'épouvantail morvandiau, « homme de paille, coiffé de vent », sentinelle des jardins, garde-choux, planté au milieu des haricots ou au sommet des cerisiers, chasseur en guenilles des moiniaux et autres aigaisses voleuses.

Soldat sans guérite, toujours en poste, sous le vent, dans la pluie, la neige, brûlé par le soleil, mordu par le gel, fidèle témoin de la vie du chemin qui borde son champ, ami des passants, muet confident des cheminots, Marcelots, pèlerins.

Il les a vus disparaître un à un: le colporteur avec sa balle sur le

dos, le soldat manchot de retour de guerre, la jeune femme se rendant à la source qui rend féconde, le floteur s'en revenant de Paris, le galvaucher et son attelage, la nourrice partant chez de riches bourgeois... mais celui qu'il n'a jamais vu, celui qui lui a enlevé tous ses amis, le tacot! Celui-là, il ne sait pas qui il est... et pourtant il en a entendu parler... Il paraît qu'il est plus fort que mille attelages de ces gros boeufs blancs, qu'il fait plus de bruit que cent cornemuses, qu'il crache plus de fumée que toutes les cheminées du village et surtout qu'il file plus vite que le vent!



## Si vous avez manqué le début...

L'Egairouyeau (l'épouvantail comme vous dites) se souvient de tous les gens qui passaient sur son chemin.... Et en particulier du colporteur, le Marcelot...

*« Y'avait dans l'temps  
Un biau grand ch'min  
Chemineau, chemineau, chemine  
A c't'heur' n'est pas  
Plus grand qu'ma main  
Par où donc que j'chemin'rai  
d'main »*

*Gaston Couté, 1880—1911, « poète maudit », un des premiers poètes à avoir écrit en patois (Beauceron)*



Le Tacot! Voilà le progrès! Le monde va changer. Le Morvan n'est plus une île! On va pouvoir voyager, voir le monde... et le monde va pouvoir venir dans le Morvan! La vie ne sera plus la même! La java va remplacer la vieille mazurka... Bien des petits métiers vont disparaître... Mais le Marcelot, lui, saura-t-il s'adapter au progrès ?

Bourrée d'"Arleuf

Y'ot baîtôt l'heure, le train ot aînoncé  
Y'âtot grand temps qu'a devole ai lai gare  
Y'ai bai du monde, a vai tu pô monter?  
Al ot pas sûr d'airriver aivant lé

C'est bientôt l'heure le train est annoncé  
Il est grand temps que j'descende à la gare  
Y a bien du monde' j'vais-t-y pouvoir monter  
Je n'suis pas sûr d'arriver avant lui

Le taicot nouair s'en vai dans lai campagne  
Tauzaurs suivi de son painaice blanc  
Son chûlot résonne dans lai montaigne

Le tacot noir s'en va dans la campagne  
Toujours suivi de son panache blanc  
Son sifflet résonne dans la montagne



### *Petite annonce*

*Les Enfants du Morvan ont créé une section « chant traditionnel ». Les volontaires se retrouvent le premier mardi de chaque mois et travaillent sur des chants tirés du répertoire traditionnel. Si vous voulez chanter avec nous, vous êtes les bienvenus!  
Bien sûr, nous recherchons aussi danseurs, danseuses, musiciens et musiciennes!!!*

*Pour tout renseignement: [www.enfants-du-morvan.net](http://www.enfants-du-morvan.net) ou 03 80 71 66 33*

## ÉCRITÔ

**Le Kir  
du Chainouène**

**Beursaudes et  
ch'tites denrées**

**Queuch'de  
couaïssot**

**Tô les aillements  
d'lai potée  
d'aïcan eun'aï-  
queulée d'légu-  
mes pôtre-môle**

**Quiac-bitou d'aï-  
vou d'lai crème**

**Calas du Morvan**

**Fians ai pônmes**

**VEINGN'S  
Du bian  
Du rouge  
Tant qu't'en  
veux**

**Café**

